

## Le fait du jour → Limousin

### Cinéma français

234 films ont été produits en France en 2015, soit 31 de plus qu'en 2014. Un record depuis 1952. Mais le cinéma français se heurte toujours à des problèmes de rentabilité.

### Un chiffre

**1,3** million d'euros : c'est la somme engagée en faveur du cinéma et de l'audiovisuel par la région Limousin en 2015.

### Livre et musique

La grande région ALPC a également signé un contrat de filière du livre avec le CNL (Centre national du livre), et un contrat de filière musique avec le Centre national de la chanson.

**CULTURE** ■ Alors que 9 longs métrages et 5 courts-métrages seront présentés au festival de Cannes...

# L'image, nouvelle pépite de la région

L'addition des trois fonds de soutien des anciennes régions fait d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes un poids-lourd de la création audiovisuelle, juste derrière l'Ile-de-France.

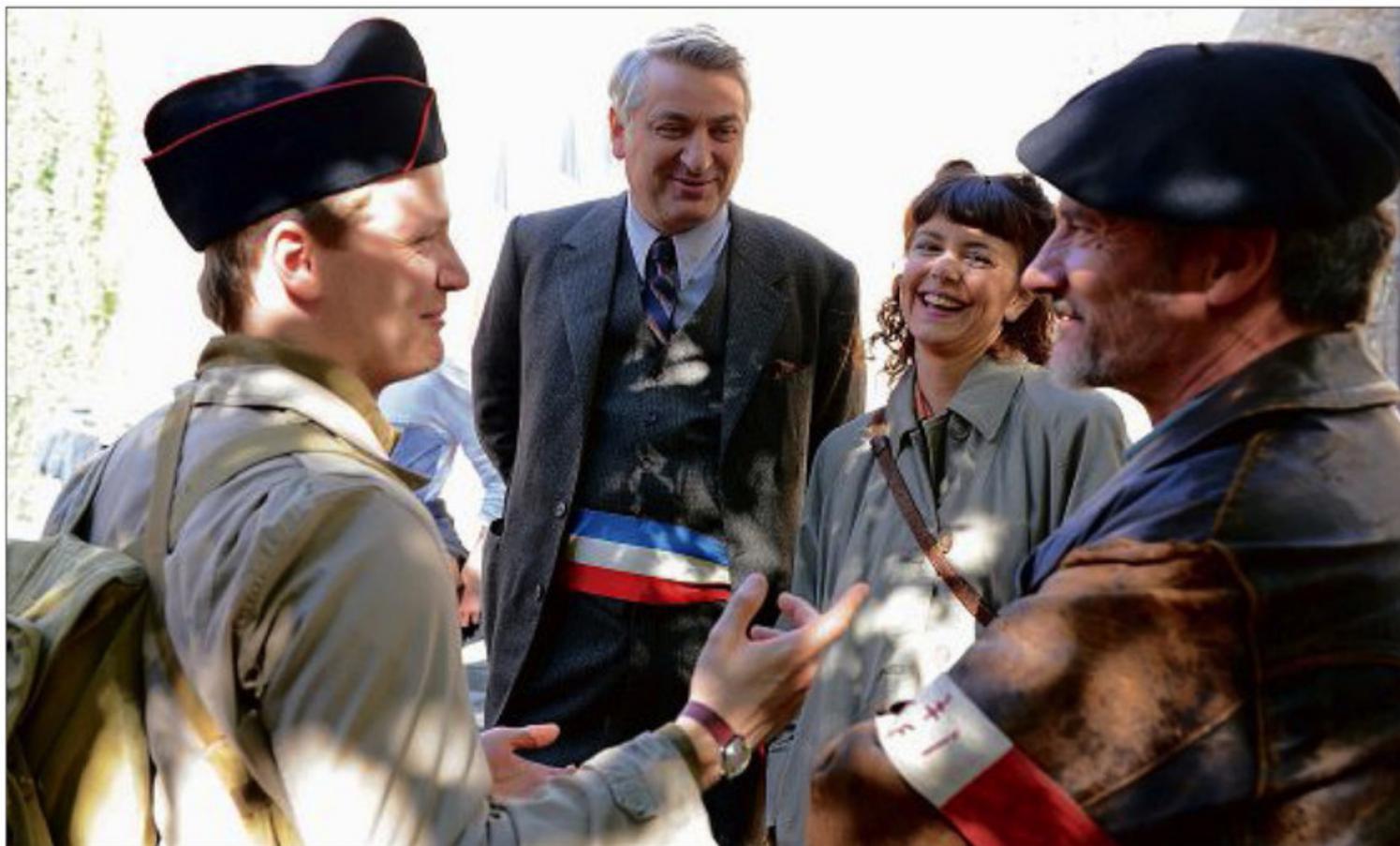
Florence Clavaud-Parant

**N**euf millions d'euros. C'est la somme rondelette que devrait consacrer cette année la grande région à la filière image. Il s'agit en fait de l'addition des trois fonds de soutien des anciennes petites régions aujourd'hui fusionnées. L'enveloppe globale reste donc pour l'heure au niveau. Et, surtout, elle marque un tournant dans la cartographie du cinéma français : Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes devient ainsi un poids-lourd de la création audiovisuelle française, juste derrière... l'Ile-de-France.

Alors que s'ouvre le festival de Cannes, ALPC s'avance donc avec de sérieux atouts, d'autant que neuf long-métrages et cinq courts métrages soutenus régionalement seront d'ailleurs présentés cette année, dont un en sélection officielle (\*).

#### Une diversité de paysages propice aux tournages

Si l'on ignore encore la clé de répartition de ces 9 millions d'euros (5,6 M€ de la part de la région et 3,4 M€ de la part des départements), évidemment fluctuante au gré des projets, la région affiche, pour l'heure en tout cas, une volonté politique qui dépasse le seul champ culturel pour déborder sur le terrain économique. Dans ses frontières redessinées, Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes



**L'INCONTOURNABLE.** Six années de tournage (ici à Eymoutiers) et une première place au palmarès des meilleures séries françaises : tourné en Limousin, « Un village français » reste un fleuron de la création audiovisuelle subventionnée en région. ARCHIVES THOMAS JOUHANNAUD

pourrait devenir l'une des premières terres d'accueil de tournage, un potentiel qu'elle doit à la grande diversité de ses paysages et aux politiques de soutien menées ces dernières années dans ce domaine extrêmement concurrentiel. Et qui dit tournage et création en région dit... retombées économiques. « Lorsqu'on reçoit 50.000 euros de subventions de la mairie de Brive, on réinjecte 120.000 euros dans l'économie de la ville », explique la secrétaire générale du festival du court et moyen métrage de Brive, Maguy Cisterne,

a priori séduite par la démarche (lire ci-dessous).

Le président d'ALPC a rencontré il y a quelques jours, lors d'un entretien privé, la présidente du puissant CNC (Centre national du cinéma et de l'image), venue à Bordeaux dresser un état des lieux. La conversation, dit-on, fut fructueuse. Encore faudra-t-il veiller à ménager les susceptibilités et à favoriser la concertation. Alain Rousset, qui affirme vouloir « lutter contre la concentration anachronique de 95 % des emplois de la filière audiovisuelle

en Ile-de-France », promet d'associer l'ensemble des organisations professionnelles et réseaux du secteur (auteurs, producteurs, distributeurs, exploitants indépendants) à la co-élaboration de la prochaine convention de coopération avec le CNC et les départements pour 2017-2019. Il s'agira également de structurer, aux côtés de Magelis à Angoulême, un pôle de post-production en lien avec la formation des métiers techniques de la filière image. Alors que le Limousin s'est montré, ces dernières années, particulièrement

actif par le biais de son Pôle cinéma, notamment pour l'accueil de tournages de films et de téléfilms (« Un village français » en est l'exemple le plus emblématique), un équilibre territorial devrait s'imposer de fait. Mais il n'est pas acquis. Pour l'heure en tout cas, les trois guichets correspondant aux trois anciennes régions sont toujours en place. ■

(\*) « Rester vertical » d'Alain Guiraudie, tourné en partie en Charente Maritime, figure dans la sélection officielle. Les autres films sélectionnés ont tous été tournés (au moins en partie) en Poitou-Charentes et Aquitaine, aucun en Limousin.

## « Veiller à répartir les tournages »

Invitée il y a quelques jours à participer à Bordeaux à une table-ronde sur le cinéma et l'image en région, la secrétaire générale du festival du cinéma de Brive, Maguy Cisterne, se veut plutôt optimiste.

■ **Vous avez été invitée à Bordeaux. Un bon signal ?** Le fait que la grande région ait pensé à nous pour représenter les festivals est plutôt une bonne nouvelle. On avait déjà senti ces bons signaux au moment du festival, en avril dernier : toute la filière a fait le déplacement à Brive depuis Bordeaux, Poitiers... C'est une première.

■ **N'y a-t-il pas un risque de cen-**

**tralisation ?** Il faut être à la fois optimiste et vigilant. Ce territoire plus grand devrait nous renforcer. 9 millions d'euros investis, on ne peut que s'en féliciter. Mais il est important que ces fonds restent identifiés à travers trois guichets correspondant aux trois anciennes petites régions. Le piège à éviter, bien sûr, c'est que les tournages aient lieu au même endroit.

■ **La concurrence entre les territoires ?** C'est justement ce qu'il ne faut pas faire. Prenez un réalisateur qui cherche une maison basse avec des prés autour. Il y en a en Limousin, il y en a aussi en Poitou-Charentes. S'il ne trouve pas ce qu'il veut dans

l'un des deux territoires, il est important de jouer la solidarité régionale plutôt que de voir le tournage partir vers une autre région.

■ **L'argument économique choque parfois les acteurs culturels.** Moi, je n'y vois aucune antinomie. Certes, il faut aider la création qui ne rapporte pas. Mais on ne doit pas oublier que l'image, en terme d'export, rapporte au moins autant que l'industrie automobile. Il faut penser à l'emploi et aux effets induits. Selon le CNC, un euro investi dans un tournage en région, ce sont 7 euros de retombées pour l'économie locale. ■

F.C-P



**À BRIVE.** Projection-concert lors du dernier festival du cinéma. ARCHIVES